

Je viens de recevoir la longue lettre
du 12 au soir, écrite chez nous, j'étais allée à la poste, le receveur
me l'a remise, ce qui a avancé
je viens de la lire longuement
plusieurs fois; car depuis ta lettre
du 11, sauf la dépêche du 18, j'ai
je n'ai fait en de détails ni d'autres
nouvelles. — Tu peux croire que
je suis contente d'en avoir enfin
longuement —
Je vois que maintenant tu dis
sur notre cher enfant tout ce que
tu en sais moi même, tu connais
son régiment le 3^e son batail
son let 3^e sa compagnie 12^e
et même sa section 3^e son capitai
une h^e De La Roche, il a 3 sergents

ans sa section, et un adjutant
lui est S^t Lieutenant! y a peu
qu'il ne soit très fatigué le cher
eslit, car lui, il est sur la front
rière depuis 4 semaines, il y
avait 4 semaines Dimanche que
y arrivait; et il combat depuis
bien des jours déjà! un enfant de
20 ans! qui aimait former
et le pauvre petit va se lever
les aubes, et faire de longues vallées
sous les armes toujours! Je suis
fort inquiète, car lui ne demandera
jamais de repos, il ira tant
qu'il pourra se tenir; il serait
bien à souhaiter, que son capitaine
aperçoive, si le cher petit souffre
et a besoin, de se reposer, car
grave comme il l'est, jamais
il ne demandera rien! Il a
besoin plus que j'aurais de prier
fr lui, d'intercéder fr que Dieu
ne le conserve et ne le ménage
aussi; que la Vierge se bonifie et
si compatissante se laisse toucher
par nos supplications, le protège

sans cesse et toujours, ainsi que
le cœur sacré de Jésus, que y a
toute ma vie en qui y a
confiance et en S^t Joseph! Que
vrai mon cher ami, fr notre
enfant cher; les prières seront
encore plus agréables & bien que
les notes!

Il me semble que ta besogne
ne se calme pas, tu me dis
que tu les achèteras à 6h
du matin fr venir à l'agha
tu es donc de bien g^{de} matin
sur le fort, que tu sois foute
reposer, et je suis sûre que les
repas sont vite pris! il faut
tant te soigner un peu, mon
Romain, toi qui est si seul
à bas si loin, combien tu souffres
combien tu souffres tous! O
toutes ces troupes algériennes
merveille. Ce sont des soldats, qui
ne connaissent pas la peur, et
a fait éprouvés; les allemands le
combattent avec raison! que de tra
cas et de fatigue, tu as en fr réguli
quer tant d'hommes, tant de chevaux
et tant d'approvisionnement!

La moule dit que la nourriture
est très abondante, surtout, tout se
fait très bien l'Entendance est à
l'auteur - Eugène un ecruait
18, qu'elle avait reçu des malades
person, pas de blessés, encore, mais
soldats atteints de pleurésie et
grippe, tous disaient qu'ils avaient
la nourriture en abondance
même les blessés de Vichy, le 21^e
en a eu beaucoup, mais tous
peu blessés aux pieds, aux jambes
ne demandant qu'à guérir vite et
à retourner la Bas. Il paraît que
l'on donne double ration aux prison-
niers allemands, ils ont sans doute
trop faim, en tout cas, l'on mon-
tré à mon avis trop d'humanité
pendant que nos blessés reçoivent
ration simple, chez eux ils com-
mettent de telles cruautés, ils achè-
vent les blessés, et font des atrocités.
Que les pirates chinois ne forcent
pas pure, ce sont ces gens qui
se croient tant, et qui ont tant
calomnié la France, sont ils rece-
vaient la plus large hospitalité,
ils martyrisent les enfants, les al-
ciers et surtout nous passent

Altila, et les Hurons, ne fa-
saient pas autant de mal
qu'une. Ah oui Dieu voit
tout, il saura juger, et ne
peut manquer de protéger nos
chers soldats, et notre France
qui fait tout ou le prie, ou fait tout
ou l'invogue.

Que la vie se fasse, sans la
fièvre, ou la pensée de vous.
Nous avons peu de nouvelles
on ne prête q. q. journaux ou
on se bat les télégrammes
qui on laisse passer chaque jour
on suit la messe avec dévotion
que de cierges brûlent! que de
messes demandées! Je fais mon
chemin de croix chaque jour.
Le soir tout le monde se retire
au la prière - à cause de la
peur de manquer de charbon
on éteint la lumière électrique
à 9 h^{res} c'est alors encore plus triste
le fauve petit pays est plongé
dans les ténèbres, et chaque jour
c'est la même chose, avec l'attente
du facteur 2 fois le jour, souvent

il ne donne rien, c'est alors bien
prévisible — C'est la guerre, je
n'en avais jamais vue, c'est
un temps qui ne devrait pas
exister! On sont nos belles années?

Le Pape est mort de chagrin de
n'avoir pu conjurer cette guerre eu-
ropeenne, il avait essayé de faire
entendre raison au vieux souverain
Autrichien qui ne l'écouta pas
aussi, quand il lui demanda de
venir les armées Autrichiennes
faisant contre nous, le souverain
pontife, lui répondit: je le lui dis
Au Ciel où il se trouve sûrement
le Saint et Auguste Vieillard, inter-
cédera pour notre pays, et par sous
nos alliés, tous ceux que ces vande-
s ont voulu conquérir ou asservir.
Le Kaiser ne parle lui pas d'annexer
la Belgique à l'Allemagne?
Quelle outrecuidance, il faut de
hors qu'il la conquiert!
A Alger, comment se faire les
jours, et la chaleur réjouit elle
pas d'épidémies avec toujours
des ressources, les magasins rebondissent
ils de quoi à nourrir et à vêtir?

Je ne puis que te remercier
de m'avoir écrit
de demander des
nouvelles. Je
t'embrasse
million de fois
Que cette semaine
est longue pour
ce cher
garçon
en ses nouvelles
de Montpellier
l'enfant prend-il du
service, malgré
son congé à Paris
Les soldats ont été
appelés à
au retour de Bonaparte d'Espagne

jamais je n'ai souffert; hier
j'ai passé une journée terrible
Louise avait la migraine, et
ne s'est levée qu'après 8^h le
soir; j'avais passé une mauvaise
nuit, je ferai du sang de plus
en plus, rien à manger à midi.
Je suis allée acheter des œufs
j'en ai mangé 2, si j'étais
cher moi, je saurais bien me
faire à manger, tout est ordon-
né; on sait on prend tout, les
provisions tout à la maison et
j'ai l'habitude de faire quelque chose
enfin ne pouvant me tenir, il
a fallu faire de la tisane et
monter et descendre, elle
s'est levée le soir, elle a souper
et même, voulait en acheter
promener à la nuit par la lune
aujourd'hui, ces grandes douleurs
sont elles dissimulées tant souffrir
sans la tête hier, ne l'ont pas
empêchée de se la mouiller par
se tenir les cheveux, elle oublie

facilement les souffrances et
les annus qu'elle sait si bien
affliger aux autres, sans les
moments les plus inopportuns.
Mais tout cela n'est ni la
souffrance physique, passe plus
facilement que les flines mora-
les, j'ai peu fait de serener
folle, sans ce fait, voir toujours
un temps laid et affreusement
Les nouvelles sont si mauvaises
à Chareil, un jeune homme
se mariant l'autre jour, on
est allé à l'église lui dire de
partir de suite rejoindre sa femme
sur voir le joli jour de nocce
cette famille.

Ah oui ce n'est pas l'Autriche
qui veut et fait la guerre
mais bien l'Allemagne qui veut
et la poursuit sans arrêt, pour
us tomber dessus, les légations,
et les formules diplomatiques
n'empêcheront pas les allemands

de suivre, la voie qu'ils se sont
tracée; la Serbie les ennuie, ils
sont fr nous, ils veulent les en-
pêcher de passer, ils les font crever
par les autrichiens, tout le monde
en a, qui se prépare sans cesse et
qui desvent tout fier de aux autres
ce qui leur manque

Vrai la guerre et ce qu'elle est
il paraît que l'on chambre et
totalement le vil empereur d'au-
triche, lui ne voudrait pas la guerre
et malgré, toutes les exhortations de la
Serbie, qui n'y est pour rien, on
fera tuer, et massacrer les gens
Que Dieu nous protège, et qu'il
ne permette pas une telle catas-
trophe! en attendant que faire
ainsi que je te le disais sans une
dernière lettre, toi si bon et si
aussi! nous avons tant vécu tous
les 3, mon Dieu nous ne nous quitterons
jamais, et un jour ça sera la
séparation, je ne s'immis, et
de plus en plus elle se creuse, c'est
tellement triste que je suis désolée désolée.
et si éprouvée!

pour mes
sœurs et tout
mon cœur
mon belle
mon cher,
ami.
ta sœur
jeannot
s'il faut aller
la te voir
un moment
fais vite de
savoir mes
impossible

La longue lettre m'est parvenue
et depuis y'ai fleuri beaucoup
et je continue à être bien mal
heureusement, 'Quelle journée
encore celle d'hier. depuis la
veille y'attendais des nouvelles
de Jean, le jeudi soir y'avais en
la peine sans me de lui et
hier matin y'attendais donc
le facteur avec grande impatience
rien hier, aussi y'envoyais un
telegramme à St Cyr, avec réponse
payée, y'avais la 9^{de} crainte que
ces autres enfants soient partis
à la hâte, aussi y'étais désespérée
il ne m'a répondu qu'à 20h 1/2

presque avec la lettre; ce qui
me dit n'est guère rassurant
mais enfin, il était encore à
l'école hier, tandis qu'aujourd'hui,
il est en route pour Nancy
ville qui lui est échue pour faire
son service!

Je n'ai pas à te dire, la si-
tuation de Nancy, tu la con-
nais aussi bien, et même que
moi, alors je suis tellement
sans l'inquiétude, pour mon en-
fant que j'ai élevé, avec tout
de soins et de sacrifices jusqu'à
20 ans, pour le voir aller au 1^{er}
feu! pauvres petits et que mon
cœur saigne, il a fallu qu'en
1914, il soit à l'ennemi et que juste
cette année l'on soit sous la
grave menace d'une effroyable
guerre! que devenir, et que penser
hélas, ainsi que je te le dis, ne
peut-on que fuir Dieu et

l'invoquer sans cesse!
J'ai songé en une seconde, hier
soir, et une lettre, ce matin
j'avais de nouveau une lettre
où il me dit qu'il fait pour Nancy
ce matin, et que si la guerre
est déclarée, on les mettra en
ligne! hélas c'est bien près de la
1^{re} et je me demande pourquoi
on ne les a pas affectés aux ^{si je puis}
sans des endroits moins exposés,
car il sont peu expérimentés
pour commander ils sont encore
si petits!

Que serais-je si mon bon
romain, mon mari que
j'aime tant? parler l'on de
te faire venir en France
si tu savais combien je souffre
et comme ma pauvre tête est
malade; il ne me faudrait
pas beaucoup de semaines
comme les jours que je veux
te passer, j'ai eu peur de devenir
folle et je suis bien dans le

marasme! jamais je n'avais
su ce que c'était. que ce temps
affreux, je n'étais pas née en 70
aussi depuis, je n'avais jamais
vu faire des préparatifs comme
cela, si nous étions ensemble dans
une garnison quelconque, nous atten-
dions, et nous nous soutenions
mutuellement, mais jamais
j'aurais pu croire si soudaine-
ment surtout à une chose aus-
si affreuse, privée de nourriture
à la fois, et mourant singu-
lière, fr l'un et pour l'autre
et si les yeux perdus, c'est
une situation épouvantable
ici on a prévu tous ceux
qui ont des chevaux d'avoir
à ne pas s'absenter! Charpentier
ne doit pas s'éloigner de chez lui
fr les dépêches, la la poste on ne
prend plus de mandat par des
lits de 80 & tout le monde achète
des provisions, sucre etc on en trou-
vera peut être difficilement

Donc 9. 9. jours, j'ai fait changer
2 billets de 50 fr. - Ce pauvre Jean
m'a écrit, qu'il n'a pas pu faire
changer son billet de 50 fr. et
qu'il est intact, je voulais
lui envoyer de la monnaie
dix ou quinze francs, aujourd'hui,
mais puisque des le ma-
tin, il partait pr Nancy, je
ne puis m'occuper aujourd'hui,
ni y lui envoyer rien de
soit, j'attendrai de tes nou-
velles, et ton adresse, j'espère
qu'il pourra me l'envoyer le
plus tôt possible !

Je m'arrête, on cre dans
la rue que l'on recherche les
jeunes gens de la rue, de
Valentine Dubas, pr les envois
ou les mobiliers, il faut partir
au galop le fils Colas est parti
et le mien en route pr Nancy
Mon Dieu protéger nous.

Et voila mon ami, la
vie, la vie, Demain
qu'apprendrai-je! quelle
effreuse chose! je ne pourrai
je t'en prie mon ami de cette
lettre t'arrive, fais bien attention
m'enages toi, mets beaucoup
de papier sur toi et sur ton
corps, que tu sois a l'abri des balles
cela preserve toujours; je ne puis
écrire, je pleure, on recherche
tout les hommes, tout le monde
cours, us pions et us pleurons
Charpentier annonce la mobilita
tion generale, tous doivent partir
demain! et vous vous mes
chers Amis, je ne vs verrai
pas, je suis seule, et ne
pouvou envoie un bon
et des reconfort a ce cher
petit et ne pouvou vs en
brasser. Serez vous sauver vous
seront sauver nous

Chantelle jeudi matin
5 Août 1914

Mon bon ami

Que de dire de plus que
ces jours ? hélas nous voilà
en guerre, et ce que y'a
de plus cher au monde
est en danger continu
Hei il m'a été impos-
sible de t'écrire le nombre
mot ; à Chantelle on a
voulu contribuer à envoyer
9.9. secours en linge pour
les blessés, qui seront de suite
renvoyés.

evacuer sur Vichy, ville
internationale, et très bien
aménagée pour les recevoir
c'est à la maison que
nos nos hommes occupés
de faire des familles, de
linge, tout le monde
sans notre petit pays
s'y est donné, en 9.9.
heures, il y en a de
grandes familles
et d'autres caisses sont
en préparation

il a dû faire 9.9 de
ches, les trams étant exclu-
sivement à la disposition
de l'autorité militaire

et, après que nos envois
arriveront la bas à destination
ces dames de la croix rouge
en feront l'usage qu'elles
en jugeront.

L'égline ne se vide jamais
toutes les mères pleurent
et pleurent, les cierges brûlent
c'est un élan vers le tout
faisant, qui seul peut
nous sauver et nous protéger

Je te dis tout cela pour te
montrer que malgré ma
si grande peur, mon pau-
vre cœur saignant, je
suis être courageuse la fem-
me et la mère d'un si
noble petit si vaillant
soldat

Y'a eu la longue lettre du
31 ^{juillet} hier, aussi qu'une carte
de dimanche de Jean antenne
à sa sœur il pensait à aller
commencer je se préparer à
marcher

Depuis il est à Nancy et
il s'en est parti aussi à la
frontière, quelle femme
et ces affaires traitées
fussent qui ne s'occupent
et qui rentrent chez eux
quelle folie, ils tomber
sont donc d'égérie
que devriez-vous de
que j'en sois sûr, mais je
sais que si quelle j'ai vu
je l'ai vu en l'air et
je l'encre tout mon cœur

Ce matin je t'ai télégraphié
 je répondre à ta dépêche d'hier
 soir, qui m'est arrivée à 8h¹⁵
 du soir; il m'était impossible
 de te répondre de suite le bureau
 était fermé; mais ce matin
 à la 1^{re} heure, à 7h² je
 suis allée avec Louise au télé-
 graphe, t'envoyer 99 mots
 De Jean, je ne sais rien
 de nouveau. j'avais une
 lettre hier de lui, datée et écrite
 à Paris dimanche matin, c'est
 aujourd'hui vendredi et je

il n'y a rien en ce matin, pendant
8 jours, on ne prendait ni télégram-
me, qui ne soit officiel; ce
matin je plus de sûreté j'ai
fait mettre sur la dépêche, le
cachet du maire de Chantelle
afin qu'à la poste on l'accepte
j'ai écrit à mon pauvre enfant
j'ignore s'il a reçu mes lettres
sans celle d'hier, il me disait
de lui mettre, poste restante
alors j'ai écrit de nouveau aller
à la poste je ajouter sur l'en-
veloppe ce mot de poste restante
à Nancy -

M^r Jean Ternay 3^e rég^t
Lieutenant au
d'infanterie, Poste restante
je souhaite que les mots
de consolation que mon

cœur de Mère lui envoie lui
parvienne! Quel enfant tout
nos parents être fier! quelle
nature exceptionnelle! je
ne puis me décider à t'enver-
ser la lettre de Simancas, j'ignore
s'il y aura si ce que je t'abre-
te parviendra, et je relis et
lis ces pauvres pages si gémis-
santes et enthousiastes, c'est
je moi plus précieuse qu'une
fortune! à Paris, on les
a presque portés en triomphe
on leur disait sur leur passage
bonjour mon lieutenant! ces
jeunes visages rembrunis et
les fleurs spectrales! il me
dit qu'il commandera à
60 hommes, des vétérans
qu'il faut conduire au feu
et qu'il espère qu'il sera baigné
de sa tâche, oh oui il en fera
signe je mettrai rien

De toi je ne savais ou te
prendre, depuis 3 ou 4 jours
je n'avais rien, je pensais
bien que tu serais le désoler
et personne à qui se confier
les heures ont dû être
affreusement pénibles, mais
elles sont si angossantes ici
comme partout, qu'elles me
semblent des jours et les jours
des siècles

Nous ne pouvons que fier
On attend des nouvelles que
l'on reboute toujours, mon
fauve ami que je pleure
et que dans ce fauve pays
de chertelle on verse des larmes
quel élan vers la Providence
que chacun y a mis
j'espère qu'elle gardera sains
nos soldats de France et
particulièrement les miens
mon cher mari et mon enfant

Il paraît que l'on accepte plus
les colis postaux sans les chemins
de fer : marg. Rourrie, ne sait si
elle pourra passer sans encombre
en Belgique, il paraît que les
Belges s'amusent, et cela se comprend
Aussi la situation est de tout
côtés menaçante.

Jean m'a écrit la bonne
lettre que je t'adresse, elle m'a
avant fait un peu de bien
le cher enfant est tellement
gentil, j'aurais fait que Dieu
protège, parle d'aller en avant
le temps de combre un galon sur
la manche de sa tunique.

Quel déchirement pour une pauvre
maman, et que l'espérance
me creuse, Quand sortons
nous de ce cauchemar
Écris moi, ce que tu sais,
quels ordres recevras-tu et que
fendent les Algérois ? la besogne

Algérie ne soit s'arracher aux
côtes, et les Yaouleds, s'efforcer
à crier les terribles nouvelles!

M^{me} Caillaud est acquittée
ainsi que je le prévoyais et tel,
avais dit, sans l'affaiblissement et
l'inquiétude générale c'est un
fait qui laisse plus froid qu'
en temps ordinaire, on en entend
à plus parler c'est assez!

Et voilà mon cher ami ce que
je te raconte, je t'en prie brûles
ma lettre celle-ci & y viens, il y a
trop de tristesse dehors.

Nous avons passé, depuis bientôt
un an bien de bons jours, que nous
étions heureux. Je ne t'en retrouve
et de rattraper le temps de la séparation
que je t'ai embrassé, et toi, nous en
finissions jamais, et toujours je trou-
vais que tu venais trop tard, que
tu me volais trop de temps, que le dehors
quand nous ne sommes ensemble
et pourrions nous avoir la tranquillité
je suis tellement dans l'inquiétude que
je désespère, mon bon bon cher!

entre et vont soit à pied ou en auto, ils nous ont écrit
et exprimés, ces
apparence barbare
et nous à leur auto
rouge de bonté
huh, qui était con
sime par les affres
État major
ils grand plaisir
se donner avec
amissions, leur fille
ques mineuses
se servir de sa
votre compagne
excellent en tout
et les autres ont bien
et que bien

Je n'ai encore rien
de toi aujourd'hui; a fait
la dépêche du 5, jeudi, Je
n'ai pas eu de lettres —
Aucune nouvelles de
depuis dimanche, ou il
m'adressait son télégram
me, et sa si belle lettre
depuis rien, rien de ce cher
fetiche!
Je pense, que je éviter
les indiscretions, on ne per
met pas ces nouvelles, du

Théâtre de la guerre, d'arriver
 C'est sans doute mieux aujour-
 d'hui de braver les curiosités mal-
 veillantes d'un ennemi
 que d'être agacé, et toujours
 prêt, à se voir tomber dessus
 mais quelle tristesse de
 les faire mesurer sans la
 sainte divine lettre, leur son-
 nant au moins le bonjour
 de leur enfant !
 On prend un peu courage
 en lisant, ce que les chers
 absents vous disent, on
 se dit ce qu'ils ont pensé pour
 vous ! Que les journées
 sont longues ! Il ne reste
 que la prière, Dieu
 que nous vivagions et que

nous supplions en me-
 au soir.
 Que deviens tu mon
 cher ami, à te faire
 le tourment et l'ennemi
 te rendent malade, que
 fait on à Alger, on com-
 sans notre chère France
 il y a tant de patriotes
 qui ne savent rien, l'on
 arrache chaque jour une
 pauvre petite feuille de
 journal, qui ne vient
 de Mondini ! mais que
 l'absence de lettres de vous
 deux m'est pénible, qu'il
 m'est dur de ne plus
 lire ! Que Dieu vous garde
 et vous protège, ayons con-

france, en sa grande
générosité, qu'il veuille
bien sauver notre pays
et secourir nos alliés, qui
sont victimes en ce moment
de leur loyauté! Dieu voit
la bonne foi, et certes il
ne pourra laisser écraser
les bons, et victorieux ceux
qui n'ont cherché qu'à faire
le mal et à provoquer tout
le monde!

Ces allemands sont véritablement fous! L'Europe entière, doit se défendre; que la Providence divine nous assiste et nous protège!

Charlotte est bien rebout
tous les jeunes ou a peu près
sont partis, il ne reste plus
que les vieux qui montent la
garde dans les rues, le bon qui

que j'ai écrit
le cheval
mes affaires
ou es-tu et que
ces affreux jours
desoler, et compter
soi si loignée de
mes jours et tous
enfant chéri; Il est
y lieutenant au 3^e
Nancy, ville qu'il
demande, et voilà
petit au 1^{er} régiment
qui je quitte tout
et que j'ai tant
que Dieu donne sa
toute puissante
son cher

existence, que sous les traits
du Ciel, le protège et le garde.
Quel temps! Je crois que
tu dois être infiniment
malheureux! Les semaines
passés 2 jours sans nouvelles
ne pouvant envoyer un
telegramme, enfin aujour-
d'hui, je reçois celui de Jean
parti hier de Paris le 12 août.
Laurie va lui parler une
détente, je lui envoie nos
vœux et nos félicitations.
Je lui écris aussi une
lettre, mais que veux-tu
dire, toujours la même
chose! Que de mauvaises
heures, et quand la pauvre
survivra-t-elle, quand

ne recevrons nous plus
Paul Marie est réintégré à
Magna Laval, ou Hellas
au 158^{ème}.
Son frère est parti fr Cham-
bery ce matin, hier tous
les jeunes gens sont partis
aujourd'hui, ceux qui sont
un peu plus âgés, Joseph
Deson. à Grenoble, et le
pays reste qu'avec les vieux
sans chaque maison l'on
fleure, partout c'est la douleur
la son d'une course d'auto
ne s'impressionne, et puis
le temps est à l'orage, il a plu
ne hier, il tombe aujourd'hui
mais tout cela est secondaire
ma pensée se tourne vers
vous deux mes chers amis
si absents si loin de votre famille

écrit un moment
à l'attention de
celle d'aujourd'hui
à l'attention de
celle d'aujourd'hui

jeanne ! L'ornie fait
tout son possible pour vous et
toute les services pour de
votre bien et us us route
nous le plus possible. Quant
la Providence voudra arranger
les choses us la benioir et
us la remercier avec la
plus sincere gratitude !

Tu me dis dans la dernière lettre
que tu ~~desirerais~~ rentrer en
France, et te rapprocher de
ton cher petit ? Que veux tu
que je te dise, je ne me sens
pas le courage de te conseiller
tu réfléchiras, tu prieras Dieu
et tu décideras, ce que tu
voudras, je sais que comme
Jean tu es l'homme irrépro-
chable, et que je suis fier de
vous comme je le serai toujours
je me presse de te griffonner ces
lignes, il n'y a plus de temps

les nous elles ne sont d'ordinaire pas très fraîches, les hostilités
ne tardent pas encore commencent, depuis elles
se sont et malheureusement il y a de
nombreux, quelques personnes
soulage respectueux
foraine car elle ne coûte pas
Cela nous mène à
et bon romain
ne l'augmente
pas d'un; je
pour pas pour
7 ans, pr. Paris
mille fatigue
il n'est pas bien
chaque Alger
à l'heure de l'heure

arrivent souvent, et causent
tout cela. Je t'explique l'heure
si tu veux à laquelle je me hâte
de t'écrire, j'espère qu'il faut
que demain ma lettre soit à
9 h^{es} à la poste. L'heure des
journaliers a tout à fait changé
c'est à 3 h^{es} 1/2. Du soir alors
il n'y a pas de temps à perdre
ou le matin de grand matin
j'ai eu aujourd'hui une
lettre de ta sœur du 2 court
par conséquent vieille de 8
jours. Je ne sais pourquoi
tes lettres, et aussi les miennes
mettent autant de temps à
parvenir, ou plutôt je ne sais
que trop hélas! En ce moment
l'on s'occupe bien plus de transpor-
ter les hommes et de les faire
vivre à temps que les lettres.
J'ai vu que tu avais un travail fou

et que la vie que tu ments est
épuisante, ah que tu es dur
à en voir de dures mon cher
ami, à part la fatigue, cela
l'enlève peut être de la pensée
d'arriver de tristesse?
Je suis angoissée tellement
tout et jour, je sais le danger
couru par mon pauvre petit
il est à l'extrême frontière
avec avant-postes en arrière
ce pauvre enfant est arrivé
sans le best avec un sautoir
sans l'estomac, aussi la Nancy
on le désignait par Heulincourt
à 10 km de Nancy; avec un
camarade ils demandaient de
leur donner 9.9. temps pour
et manger, on les conduisit
après en auto, et le voilà avec
avant-postes! Quelle cruauté
de des enfants de 20 ans grands
tant d'autres sont plus éloignés
On en, tout en faisant leur devoir

on aurait pu, par ces enfants
trouver autre chose, et je suis
entrée d'un tel ordre! Ah oui!
Dieu seul peut me le sauver
maintenant, mes yeux pleu-
rent et refluent, je suis sans
un cauchemar, et je suis dans
l'inquiétude perpétuelle! Les
fions toujours! Que la Pro-
vidence divine me le conserve
et le protège, je lui demande
mille fois par jour

J'ai reçu une lettre de Jeanne
Emile est parti avec sa compagne
le 2^e jour de la mobilisation
pour Belfort je crois

Eugénie m'a écrit aussi en
réponse à une lettre que j'ai
avant écrite, tout le monde
prie et supplie le Dieu des armées
de protéger les Français
J'ai reçu une lettre de Jeanne
O bon! Dimanche 9 août - et
aujourd'hui mercredi 5 septembre

Lebanon et quantité ont
été affectés, à Caen, au Havre
à St Etienne & St Malo
& Gaspi à Nice ~~Revers~~
et autres parties de tout ^{ces} pays
pendant que les pauvres petits
sans soutien, comme le
cher notre, je qui us ne
pourrions rien faire etant
nommes à Nancy ou
à l'extrême frontière? Pour
quoi, envoient on des enfants
de 20 ans au feu, il me
semble que c'est l'avenir
et la ressource de la France
qu'il y avait pas mal de
fortes en d'autres parties
de la France sans aucun
les exposer, il faut bien que
l'on garde à Paris tant de
momento et autre sous les grandes
villes. Aussi de n'y comprend rien

Ces papiers me sont arrivés
il y a 9.9. jours, ils te les en-
voies; les événements si
bouleversants qui se sont
passés, m'avaient fait oublier
de te les envoyer. Tu verras
qu'ils sont importants et
utiles —

Je vais t'envoyer un
scapulaire, si tu en as
un en possession ou couvent
et le faire bénir; On en a
un sur tous les hommes
de Chantelle qui font
un grand service.

Mon frère Jean me
dit, combien les affectations
de 14 Cyr, ont été honnêtes
sans ceux qui avaient
été officiers à Paris sans
les ministres comme me

ye t'embrasse des
ye millions de fois.
mon bon cher
mari, j'ai
aussi il y a
dame d'aujourd'hui
Dioien cher Roman
y'attends de
tes nouvelles
jeanne
le 14
Je suis désolée! je ne sais
que devenir; aucune nouvelles
de Jean rien, rien de lui de
puis huit jours!
y'ai télégraphié hier, avec
réponse payée, au 3^e =
reg^t d'Infanterie 1^{re} = Comp^a
gnie à Nancy, y'ai sig^{né}
maman Jeanne p^{our} qu'on
veille bien le laisser son
ner des nouvelles à sa mère
C'est aujourd'hui le lendemain

il y a presque 24 heures
et point de nouvelles de mon
enfant cher !

Que faire, que devenir
que penser, je prie sans
ce que j'espère que la bonne
Vierge, aujourd'hui le jour
de sa fête, se laissera tou-
cher par mes larmes, et me
ferait apporter de ses nouvelles
une réponse à ma détresse
Oh mon Dieu la faible
existence, ne rien savoir
et se sentir si isolée

De toi rien non plus, depuis
ton télégramme en réponse au
mien qui m'est arrivé jeudi
matin, la dernière de tes lettres
datant du 1^{er} Août, j'en avais
reçu une avant du 20 du 2

C'est aujourd'hui le 18 au-
rais combien c'est long
je ne sais ni ce que tu de-
viens, ni ce que tu penses
ni si tu reçois mes lettres
si enfin tu as eu l'adresse
de ce pauvre enfant

Touta nos jours, voilà
nos heures, une inquiétude
lancinante, comment peut-
on vivre en un tel état, ? Rien
ne soutient, mais c'est
égal que ma souffrance
est immense !

Où est-il le cher bébé
et après les chaleurs torrides
que nous venons de traverser
comment les a-t-il supportés
aux avant-postes, à la frontière
n'a-t-il pas été blessé, et
comment le savoir, puisque

même aux défectes. On ne
fait aucune réponse

Mon Dieu que ye suis
angoissée! Venero nous en
aide, Sauver mon enfant
éloigner de lui le danger
les blessures, la mort,

O Vierge Marie soyez compa-
ssante, il n'a ~~pas~~ tant
offense Dieu, Protégez le
à tout heure, éloigner de
lui les balles et le mitraille

Protéger mon mari,
Donner lui la santé et le
courage, conduire le toujours
sauver les sous les deux
ainsi que notre pays de France
Tout le monde prie et pleure
mon ami que la miséricorde
divine us fasse grâces et us protège

mes des nullités
 baises de la
 femme
 Jeanne
 Louisa
 ne
 l'oubli
 pas, nous
 jeunes
 sans excus
 ensemble
 jamais
 us mar
 retors

Je t'ai reçu hier 16 Aout
une lettre de toi du 7 Aout
elle est encore bien vieille
et si je ne te télégraphie
pas de nouveau, je risque en
core de ne pas avoir de fraîches
nouvelles de toi -

tu me racontes tout au long
tes labeurs, pour embarquer
tant de troupes. combien mon
cher ami, tu devais souffrir
avec une telle température
et ce violent sirocco, je faire
ce si fatigant travail, sur

Ce fort ! Je m'en souviens,
Je suis sûre que les fauves
yeux ont bien souffert
foir, à cela l'inquiétude
ou du vis depuis 3 semaines
tu dois être bien malheureux
mon fauve ami !

Ma pensée ne te quitte guère
et mes prières ne t'abandonnent
jamais frs, à ce fauve
vaillant enfant, je pense
à tous les instants du jour
il est en plein combat ; il
m'écrit le 8 Août ; j'ai
eu sa lettre hier avec la femme
toujours de Bulmont ; mon
régiment va franchir la ligne
here, mon sabre est aiguisé
comme un rasoir ! et moi
je hurle en avant ; en tête
de ma section, j'ai beau-
coup de volontaires qui ont

un enthousiasme fou !
Ah mon cher ami, quand
je lis de telles choses, je ne
peux que sangloter ! Il n'y a
que Dieu qui puisse nous le
sauver ! C'est un enfant
d'une bravoure qui frise
trop l'imprudence, je suis
au supplice constamment
et il y a de quoi ! tout ton
cher petit en plein combat
bataille et le voir aussi
exposé ! alors qu'il y en a
tant qui sont en faisant
leur devoir sont un peu
plus à l'abri -

Étonnée m'écrit ce matin
une lettre bien soignée, ton ma-
rquis parti sans la direction
de Paris, elle ne sait pas où
il en a pas de nouvelles, elle
me dit je pense bien que

Jean, qui est si jeune n'est
pas à la frontière; les vieux
et les plus jeunes peuvent bien
être occupés à des postes moins
dangereux. Oui bien sûr
c'est bien inutile que j'aurais
pu qu'on l'aurait occupé
mais Dieu en avait décidé au-
rement, puisque mon cher
petit a été immédiatement
dirigé sur Nancy, là on
a pas en regard son jeune
âge, ni ses forces, et on
me l'a envoyé plus presen-
core que aux avant-postes de
la frontière, qu'il a dû
franchir depuis 9 jours
et depuis je ne sais rien de
lui, et je pleure et me désolé
même me disant avec raison
payée, n'a pas eu de réponse
c'est tellement navrant!

Je t'excuse il ne parle de son
bon Papa, mes lettres lui
arrivent rarement, et je lui
écris presque tous les jours.
C'est un ordre il faut s'y faire
mettre, le chagrin sous l'âme

Tu veux me commu-
niquer quelque chose télé-
graphique, moi, il n'y a que
comme cela, que je pourrai
le savoir —

Il est en bonne santé
me disant il, de ce côté Dieu
le garde et le protège, toi aussi
mon ami, tu conserves la
santé malgré tout d'attente,
que la Divine Providence se
charge et s'occupe de nous
Je n'aurai assez longtemps
de te fr l'en remercier et
l'en louer
Les jours se passent

comme tu dois le penser
Sans la tristesse!

Ce qui complique mon tourment
matériel, c'est de savoir ma
fausse maison, la bas à Versail-
les, livrée sans doute, et bien
en danger; Jean ayant emporté
sur lui sans doute les clefs de
ce petit taudis, ou tous nos
meubles sont empilés les uns
sur les autres, sans les meubles
et la pousière

Enfin que Dieu, et l'ange
surveillent et protègent notre
faux mobilier, tout cela
est peu encore, que l'inquié-
tude, qui me dévore, au sujet
de vous, mes chers amis

Au revoir et courage, et
santé. Suis moi au courant
de tout, mon ami cher-
je suis avide de nouvelles
bonne chance en tout

Je t'ai écrit hier, ainsi qu'à mon cher
fils, et je viens de t'envoyer
un télégramme à notre beau-
frère qui a ton tour, et avec
ces moyens, tu pourras tenter
d'avoir de ses nouvelles.
Je ne vis plus mon cher
ami, malgré toute ma con-
fiance en Dieu; depuis le
8 Août ce cher et brave
santé.

3^e section
de la
11^e armée
compagnie
du
3^e bataillon
Régiment
Mancini
je suis que il
est
le 10
Août
Léon

trépidantes, de courage, mais
elles sont vieilles de 10 jours
je sais, qu'à la frontière
est en ce moment un concert
et continué, et mon pauvre
cœur saigne, de ne rien
rien savoir de ce pauvre
pauvre -
Ce sont des jours et des
semaines que nous faisons
sans la fièvre! nous prions
pour nos soldats si fa-
tigués, pour nos alliés qui
marchent avec nous pour
le bon droit, que le Ciel
puissant se nous abandonne
me jamais; mais que les
Vierge Sainte étende plus
particulièrement sa grande
protection sur cet enfant
et sur mon mari, selon

la bas, sur cette terre d'Afrique
seul, sans les tiens,
et tellement chargé de besogne
sois fort et courageux
mon bon et cher mari
la pensée ne me quitte
pas -
Je vois que la famille
Laurent est restée toute entière
à Alger, à l'Institut, a beaucoup de
chance, il peut continuer
à être auprès de sa femme
et des tiens, c'est une grande
inquiétude de nous pour
femme! Que d'inquiétude
mon cher ami, que de
familles de maisons en ter-
reur, on ne sait même
rien aux petits enfants, qui
voient que des visages tristes
et des fleurs couler!

mon cœur saigne de ne rien savoir de ce pauvre
pauvre -
Ce sont des jours et des semaines que nous faisons
sans la fièvre! nous prions pour nos soldats si fatigués,
pour nos alliés qui marchent avec nous pour le bon droit,
que le Ciel puissant se nous abandonne me jamais; mais
que les Vierge Sainte étende plus particulièrement sa grande
protection sur cet enfant et sur mon mari, selon

Les Arabes savent construire
à vivre, sans la tranquillité
fataliste, qui leur est si chère
et les yacoubs à jouer d'une
façon insouciance ! que leur
importe à ces gens là ! Que
se fois je fusse à Alger, et
aux trois vécus tous les jours
dans cette belle ville, on ne
voyons si souvent débarquer
ces infernales tribus d'Allemands
Ils s'y plaisaient, et confiaient
déjà sans doute, ce beau pays
à eux ! Ils ont vu qu'il fallait
compter un peu avec ces
Français, qu'ils méprisaient
tant ! Ah oui avec l'aide
de Dieu, de la Vierge, de Jean
ne d'Arc, S^t. Michel et tous
nos glorieux Saints, nous les repousserons,
ces infâmes, que ce
soit vite, et sans trop de retard
de notre cher pays !

Allons mon bien cher
petit bon mari, ~~comme~~
aujourd'hui que tu savas
ton affection en France
ce télégramme m'a
été déposé dans les
mains. Je ne regrette
rien. Je fais des
des nouvelles brûler
des cœurs. ~~notre~~
sans trêve que
Dieu salue la
France, et ce
sacre cœur
aimé, ce sera
celle année que
l'armée enverra
nos soldats
en France et que

Je reçois ce matin la réponse
à mon télégramme d'hier, je
suis heureux de l'avoir fait
car, aujourd'hui, à la distribu-
tion, l'on me remet une lettre
de toi du 1^{er} Août! Veille de
la mobilisation! tu comprends
que cette lettre soulève en moi
tant de plaisir, ne me donne au-
cune nouvelle fraîche, je ré-
pond par la dépêche d'hier d'Al-
ger, que tu y es encore, et que
tu espères toujours rejoindre la
France bientôt, que l'ouvrage
est en

et de besogne éreintante tu dois
avoir seule avec taissant, et
si la chaleur est fatigante comme
ici, chose dont je ne doute pas
tu dois être bien fatigué
je redoute par les faibles soldats
cette chaleur étouffante, qu'un
est arrivé subitement comme
une fournaise les plus chauds
pourvu qu'ils aient à boire et
ils ne souffrent pas trop, n'est-ce pas
chevaux et les bêtes! Quelle
œuvre gigantesque que la grande
et combien triste!
tous les jours on a faim et soif
d'écrit de même qu'à mon
enfant chéri, je ne me souviens
pas, me disant sur le moment
de mes lettres il en arrivera
bien quelques unes!
Hier soir 12, j'avais une lettre
de Hébédumont, à la frontière
écrite le soir du 6, ce vaillant

enfant, me disait: je viens
de recevoir la lettre ma bonne
est la 1^{re} depuis la mobilisation
tu feras, penser si elle m'a fait
plaisir. J'ai reçu ton républicain
et je l'ai fus de suite sur moi.
brave fait, il est bien chrétien
et soldat sans reproche!
Il est à la 3^e section de la
compagnie, avec le capitaine
De la Roche, et 3 autres
lieutenants (dont un grand
gerard, 1 de la réserve, et un de
l'active) il a 22 hommes, et
il me dit, je me trouve un
peu gêné, de commander tous
ces frères de famille qui m'appellent
mon lieutenant et
faisant claquer leurs talons
C'est l'enthousiasme partout
dans ce regt le 37^e c'est le regt
qui vient de Bureuil le plus chéri
de la Division de fer!

et cela c'est bien beau en
général, mais bien triste pour mon
cœur angoulême. Surtout
demande des nouvelles de
mon bon Papa, s'il est de retour
en France, où il est ? C'est
ce que sa chère petite lettre
ne disait rien -
Il a touché une bonne
somme 980 ^{fr} je crois, par con-
séquent, je crois qu'il n'a jamais
suffert du manque d'argent
à en flûter l'air, mais pour
son départ de Paris, il était
parti avec un sandwich pour
l'estomac, et arrivé à Nancy
il voulait tout de suite com-
mencer à la frontière, avec son
camarade, nommé Plagnat, ils
ont demandé que l'on leur
bien les laisser q. q. moments
pour s'équiper et manger, ils
sont les pauvres enfants, à une
dizaine de Kil de la frontière.

extrêmement exaspérés, à la fureur
de ces apaches haineux qui volent
sous les lois de la guerre, semant
sur leur chemin, des abominations
ils ne reculent devant rien,
ils ont incendié un village de
la Meurthe et Moselle pendant
que les fauves gens faisaient
Dieu à l'église! Ce sont les
pres ~~des~~ siciliennes revenues
en plein XX^{ème} siècle, pour
qu'ils n'empoisonnent pas le
cours Jean ni les routes,
pour exterminer plus vite nos
hommes et nos chevaux
Il est vrai que Dieu est là
qu'il sait que notre pauvre
pays a besoin de son secours et
sa protection constants, la
France, c'est recueillie Chretien
ne et patriotique, la Vierge
Marie n'abandonnera pas nos
troupes, elle bénira nos soldats
elle protégera mon enfant cher
et lui épargnera les balles et la
mitraille, us la prions, ses cœurs

pour mon cher mari; je que
l'ennui ni la maladie, ni le
découragement ne le prennent
de son côté qu'il qu'il s'arme
de son courage, ne s'inquiète pas
de moi; ça m'est égal de souffrir
je l'offre à Dieu, pourvu qu'il
soutienne et préserve, mes deux
plus chères affections, mon père
et exposé la bas en Lorraine!
me Jeanne d'Arc que j'ai mis
sous tant de fais, le protège visi-
blement et lui évite toute blessure.
Je reçois des lettres d'un peu fortuit
me nouvelle m'écrit, du 10, je
lui avais envoyé un mot hier
il s'est croisé avec sa lettre, son mari
est parti elle est sans nouvelle de lui
elle ne me dit pas pour où il ven
sa famille, elle reste au Mans
avec ses enfants!
Le fils des L. G. Gauchier le 1^{er} Cyren
est à Givet
un Chéreau m'écrit de belles
chose, le 8^e s'est mis à la disposition
du service de santé, de fortuit il
s'est dévouement, frères, chacun
voit la gravité du moment que ne
ne l'a l'on vu plutôt.

j'ai reçu hier matin
 la première heure ton
 programme en réponse au
 mien de mardi! Je suis
 tellement agouissée, au sujet
 mon favori fétide, que
 ne sais à quel saint
 rendre pour en avoir p.p.
 nouvelles! hier j'ai reçu
 une lettre de lui, ouverte
 on leur a défendu de les ca
 cheter, je fais ouverts comme
 lui j'en envoie les miens

3
Celle lettre forcément laconique est du 10 Août, ce qui fait 9 jours qu'elle était assise par mon cher petit. Il me disait: je crains que tu n'aies pas reçu mes lettres de la semaine dernière, il avait reçu ma dépêche du 8. De nouvelles lettres ne sont données, ne pouvons plus cacher nos lettres, je t'envoie cependant 2 mots, je te prie que tout va bien, la chaleur est très forte mais l'entrain est merveilleux, ma belle section est pleine d'enthousiasme, j'ai 2 hommes, 3 sergents et 1 adjudant et rien ne tiendra devant eux! Il faudra adresser les lettres à Broys, où se trouve le dépôt du 3^e régiment et on me les fera suivre.

ps. nous avons un sous-officier militaire au 3^e bataillon (c'est le sien) et hier je me suis confesse à quel y avait une lettre à laquelle assistaient le capitaine et mes camarades, lieutenants, c'est foli! Enfin ma bonne maman, je t'embrasse très bien et je te embrasse des millions de fois. Jean Verrey
Lieutenant au 3^e régiment
1^{re} Compagnie
Broys Aubert
Faire suivre
je te transcris tout au long sa lettre du 10, tu pourras être fier, d'un si noble jeune homme, je ne me sens pas le courage de me séparer de tes chères lettres écrites sur le théâtre de la

guerre; y'ai peur qu'elles
ne se perdent ou s'égareront.
C'est pour cela, que je ne
te les envoie pas, mon bon
Romain, je te les écrirai
si ne pas que tu en sois
privé; elles sont si rares
et si attendues.

Nous continuons ici à vivre
dans l'inquiétude et la prière
ne pouvant que nous confier
au Dieu tout Puissant
que de fais dans un jour
je lui recommande, mon
enfant cheri; mon bien
cher Romain, la fois seul
sois le soleil d'Afrique, tout
frant ^{de l'indignité} et triste, que le courage
ne te quitte ^{me} mon ami
et prie bien ^{pour} son cher petit
tes prières seront agréables à
Dieu, encore plus que les
nôtres. Ici tout le monde prie

les jours fassent et je ne
sais rien de toi, depuis ta
lettre du 12, je n'ai rien fleuri
que ta réponse a mon
télégramme, c'est a dire le 18
tu m'annonçais une brève
lettre et je n'ai absolument
rien reçu
y'ai passé ces jours dans
attente; aujourd'hui j'
avais une lettre de mon
cher enfant, datée du 13
août, elle a sept jours

et il me parle de la pluie et du beau temps, les pauvres petits mots me parlent de la pluie et du beau temps, mais enfin, je suis heureuse et je rends grâces à Dieu, quand je les reçois. Voici ce qu'il me dit:

Ma chère maman, je n'ai pas reçu de lettres de toi depuis le 5 y, espère que voilà les tous bien, je t'écris le plus souvent possible, j'espère que tes lettres t'arrivent, au moment même d'une chaleur torride qui fatigue beaucoup dans les longues marches qu'il faut fournir, mais je fais cependant attention à ne pas trop boire et à me changer des gens des villages que nous traversons, sont du reste très gentils et des que je le peux je demande un bol de thé - je mange avec la famille avec les 3 autres enfants de ma compagne, parmi lesquels y a un cyrard - et la Chantelle qui vit de rien. Ils doivent avoir fait assez de bien, et les vignes doivent être belles, celles de far sont très avancées; je voudrais bien avoir de vos nouvelles et de celles de Papa. Je te redis mon adresse: au 57^e 12^e compagnie Broges. Aubre - J'espère que tu recevras ma bien chère lettre. Adieu des millions de baisers de tous tous."

Y V.

Au soir mon cher ami que malgré, toutes les lettres que je t'écris, le pauvre petit est bien privé de nos nouvelles.

Chantelle Dimanche
25 Août 1944

Mon bien cher Roman
Il m'a fait le plaisir que je
n'ai rien reçu de toi depuis
ton télégramme du 18, force-
ment l'original, et ta
dernière est du 12 Août.
Je suis inquiet de toi
et m'inquiète chaque
jour je me demande
ce que tu deviens

J'ai reçu une lettre
de Jean ce matin
datée du 17 Août

Le pauvre et cher enfant
me dit qu'il a vu le
cassini du feu, la
fusillade, et qu'un
obus a explosé sans sa
section! il me dit
tout va bien & s'effie
que Dieu me
protège

C'est un miracle
mon roman, C'est
Dieu et la Vierge qui
us l'ont sauvé; Je
me fers en actions
de grâces et en prières
envers le Ciel haut, la
Providence Divine à qui
j'adresse sans cesse mes
prières et mes larmes
le laissera toucher et
me le conservera & il
le lui demande ardem-
ment. Pres mon cher
pour ton vaillant petit

mes bon-aussi toujours
et offres a Dieu toutes tes
tristesses et ton vœu
pour la santé de notre enfant
cheri -

Jeanne me dit qu'elle
avait été dirigée sur Valmy
le 7, et sans doute sur
Verdun elle a eu ses
nouvelles 2 fois, et ils ont
a Montpellier sera ses lettres
Je t'embrasse bien, Je
m'arrête, Louis le fait
faire bien ses choses, Je
t'envoie mes meilleurs
baisers a profusion, et attends
de tes chers nouvelles. Jeanne

Je serais encore bien plus
recevoir qu'une lettre
Je serais rassuré
mais c'est ce qui
m'empêche de
vous l'envoyer
car j'ai même
carnet que je
ce n'est pas
à moi, après
lignes, et un
colonne de
11 ans, mais
celle va l'être
Que Dieu se
plaise à
qu'il ne l'ait
mon enfant
qui le préserve
de l'angoisse et de
la prison. C'est de sera

Dieu me l'aurait laissé mourir si loin de moi!
Depuis le commencement de cette campagne, le cher enfant, de la frontière roumaine, avait écrit régulièrement, j'avais eu une lettre du 3 Aout, (il en avait 2 à ces dates) 3, Aout 4 Aout, 2 fois le 6 Aout matin et soir, le 8, Aout, le 10, le 13, et la dernière est du 12 Aout! Depuis rien, je me désespère, j'aurais dû y attendre autant de temps, que je n'ai rien reçu! Je jette un cri comme j'aurais pu le faire, et mon affliction est sans bornes! Et puis si loin de toi mon seul soutien, c'est effrayant! Je viens de lui écrire un télégramme, à Craiova, où est le dépôt du 3^e régiment d'infanterie! ce télégramme lui arrivera-t-il, car de son côté il se flaignant de ne rien recevoir de moi qui lui écrit tous les jours! Ah mon pauvre romanien, quel affreux bégayement je prie et je supplie la Providence de me le conserver, je m'efforce d'être la meilleure possible, de faire fi de moi-même, que Dieu punisse ma femme en fille et me rende mon enfant, mais les jours passent

la guerre est de plus en plus
terrible et je me désespère
qui pourrait m'en donner
des nouvelles. Ton pauvre
Père est isolé là bas, et moi
je pleure impuissante sans
ce pauvre bon - y, avais envie
de télégraphier à son capitaine
ce n'est - De La Roche 12^{ème}
compagnie j'us je viens de
nouveau de lui adresser à lui
Quel chagrin y'ai, et à lui
de toi, que devenir

Je te quitte mon pauvre
et son Romain - M^{me} Mes
avait reçu une lettre de son fils
hier soir, il y avait de nouvelles
qu'on avait rien reçu, c'est le plus
jeune, il est à Muthouse dans la
Cavalerie Ah si je recevais une lettre

L'après-midi que tu ce-
 sis a été une victime
 de ces affreux bandages
 il était le représentant
 de l'humanité. Je ne
 t'imaginais pas que
 tu serais si malade
 et il m'aurait fallu
 prouver que c'est le
 bon droit, il se
 peut laisser de
 nos soldats, par
 ces cruels, assemblés
 Que revoir mon
 cher et bon ami
 je t'embrasse de tout
 mon cœur 19/4
 Ses millions
 fois et te souhaite
 santé et courage
 Jeanne

Je te l'ai transcrit fidèlement
Le 22 août 1914
Ma bien chère Maman
Nous continuons à avaler des kilomètres sur les routes de Lorraine, j'ai reçu il y a 3 jours, 3 lettres de toi, du 8, 9, 10 août. Oh je suis si contente de te répondre plus tôt, m'a-t-elle écrit ces jours, car nous avons été constamment en vraie campagne - jusqu'ici je vais très bien, pas la moindre blessure, et pourtant nous en avons vu de dures.
On nous laisse sur feu au repos maintenant, je vais l'employer à refaire des forces, et me laver. Ne sauriez-vous croire combien on est heureux de se laver en campagne ! Et toi ma bonne Maman, comment vas-tu, les nouvelles de Papa ? - j'espère avoir une lettre de toi maintenant que nous tournons sans un fatélin -
Je te remercie des médailles que tu m'as envoyées, elles m'ont sûrement protégé ces jours derniers et j'espère que vos prières et les nôtres, me ramèneront à la fin de la campagne.
On revait mes bons chers millions de baisers fr vous tous. Voilà mon cher ami, les dernières nouvelles de notre valeureux chef. Il a besoin de refaire des forces, faire bon chéri, a 20 ans être même si sûrement par la nécessité. Il en a vu ah oui, et que c'est bien la Providence, que nous ne cessons d'invoquer à toute heure pour lui et fr nos soldats, qui me le protège et me le conduit. Que

la mère de Dieu la Sainte Vierge
et Jeanne d'Arc, et le Sacre-Cœur
dont il chantait les cantiques
quand il était petit ne l'abandon-
nent jamais, qu'ils le préserve
des balles de la mitraille du danger
sous toutes ses formes. toi aussi
mon ami, tu feras beaucoup
offrir ton travail, et la vie même
par tant de soucis et de besoi-
ne d'occupations de toutes sortes
par toujours agréables à faire,
Dieu se lassera-t-il de
conservera, ce que nous avons de
plus cher en ce monde, notre
enfant bien aimé.

Nous avons eu nous aussi de la pluie
il fait même assez frais en ce mo-
ment, nous devons prendre des cor-
sages plus chauds, je ne suis pas
très bien montée, si, avec fu-
tant d'événements, et mon jour

Je voudrais
te dire
à l'instant
à l'instant
à l'instant

prolongé à Chantelle, y aurais
apporté mes papiers, que y'ai
fermé dans ma grande malle
d'acier. Comme cela y aurais
pu me faire des vêtements plus
chauds, en achetant de l'étoffe
chez Colopani; quoiqu'il en soit
je ne manque encore de rien
je n'ai pas de manteau. mais
nous ne sommes pas encore en hiver
et pour mon gros manteau de
voyage me verra au besoin des
services, mon manteau de velours
que y'ai tant porté étant resté
à Alger, soit dans ma malle d'acier
soit dans la garde robe, et ma
jaquette d'astrakan à Versailles
depuis plus d'un an. Je suis
sûr, ou plutôt je serai sûr
assez tôt pour me, si je dois passer
en hiver à Chantelle. chose que

Je ne souhaite pas, je voudrais
bien te voir, et tu me diras, ce
qu'il faudra que je fasse. ^{Quel je retournes près de toi} ~~Quand~~
Quand donc toutes nos misères
finiront elles, que je puisse aller
mon pauvre ami, et que je puisse
dire qu'il te console et t'assiste
Souragement n'est donc pas parti?
M^{me} Bouquet, n'était pas très
bien disposée pour elle, il est vrai
que la pauvre femme avait eu
le malheur de les trouver pas
trop bien logés à St. Eugène aussi
elle avait défilé à Tlaurie!!

Que devient cet intéressant
Mariage, et le Directeur Stéran
a-t-il fait comme celui d'Alger
a-t-il pris le chemin de la
France? Willard, doit en effet

beaucoup regretter, son camarade
Lucas, pourvu que le grand
ne bouleverse pas tout Kabas.
En tout cas, c'est une frère
pour toi de ne pas l'avoir tu le vois
y a bien peur que tu ne te
fatigue trop! ah oui tu le fais
ton devoir, autant que tu
le terrain de la guerre est tu
tu ne comptes pas la peine
la bas à Alger, que Dieu te
conserve la santé, tu en as
tant besoin!

Sais-tu où est Bellevue,
je n'ai pas eu de nouvelles
de M^{me} Perousselle ces derniers
temps, ni de M^{me} Chereau
je sais qu'il est arrivé 1000 blessés
à Caen, et sûrement ils l'emploieront

l'un et l'autre à visiter et
à soigner les pauvres blessés si
l'on a besoin d'eux -

M^{me} Samaleus m'écrivait
que son fils allait reformer
son rég^t. le 2^e Dragon. espère
jusqu'à la !

Que de familles éprouvées,
que de tristesses et de douleurs
Que Dieu nous donne la victoire
Devant des gens si cruels, qui
ne pensaient qu'à vouloir nous
anéantir, ils prêchaient la haine
des Français, sans être ni merci
il fallait qu'ils nous exterminent
tous, nous qu'ils laissaient pourrir
de tout près nous, et qui les laissaient
envahir nos villes, notre commerce
et tout ce qui nous appartenait enfin
Dieu aura pitié de notre pays, il ne

je n'ai pas eu la lettre
de Jean. Depuis celle reçue
samedi matin, que je t'ai trans-
mise en toutes lignes, lettre
écrite le 22, ce qui fait huit
jours déjà - quoiqu'il en soit
je veux être raisonnable et
me garder de fatiguer car
il y a tant de raison, je que

Ces faibles lettres prennent du
retard, qu'il ne faut pas trop
vouloir avoir souvent des nou-
velles ! et pourtant je ne
demande pas une lettre, mais
si ce cher enfant avait l'idée
de m'écrire, de me télégraphier
tous je suis, seulement 5
mots, quel plaisir je me
fais recevoir un tel exemple
je vais bien ; ce serait des
nouvelles récentes qui me
causeraient un plaisir inouï.
Évidemment ses lettres me
renvoient et me font tous
jours du bien, mais elles ont
huit jours, et j'en fais plus
aussi une déficte quoique

laconique serait la bienvenue
et m'inspirerait pas une lettre
malgré cela —
J'ai reçu les deux lettres l'une
celle du 22 août le matin
et celle du 24 le soir ; je vois
que tu attends bien impatien-
ment ton rappel en France
et que l'envoi des troupes d'Al-
ger, que j'avais à Alger, tu
seras plus près de nous peut-
être en p.g. sorte, mais quand
vous seras sous les deux la-
bes en fleurie vous de la
guerre, quand sous les deux
vous serez en fleur sans le
feu, j'aurai besoin que
Dieu m'assiste car je me
trouve si malheureux depuis que
je ne sais si je ne devrais pas

falla de douleurs et de chagrin!
Les nouvelles de la guerre ne
sont pas très bonnes, malgré
les prodiges des Turcs, et la
bravoure Française ces horribles
barbares sont aussi nombreux
que les grains de sable du désert
malgré notre héroïsme, nos
braves soldats! hélas que
Dieu ne cesse de nous protéger
et que nous ne soyons pas vain-
cus, nous ne le mentionnons pas
n'ayant jamais voulu la
guerre, La verge Warre, n'is-
crivera 2. elle pas par nos armes
et n'obtiendra 1. elle pas le secours
de son fils par nos femmes de
leur tête et de repousser l'enva-
hissem. Oh Vengeance Jeanne

Chaque jour j'envoie à notre
cher enfant, je me dis si ma
lettre te parvient, il en arrivera
une autre, je crois que le
service aux armées est encore
plus lent que par nous autres
Paris. 9.9. temps que je reçois
de tes nouvelles, régulièrement
je t'irai même presque fréquem-
ment; Avant hier je te faisais
part de tes 2 lettres, surtout
de celle du 26; aujourd'hui
j'en reçois une du 28! j'en
suis touchée j'espère que la
solicitude de ce vaillant

enfant, qui pense à donner
ses nouvelles, à ses pauvres
parents dans l'angoisse, qu'il
soit en pleine action sous
les balles, et la mitraille.
Quel bon fût, et que Dieu
nous le conserve, jamais nous
ne en saurons être assez
reconnaissants. Cet enfant
est un bienfait du ciel
que la Providence ne cesse
de lui éviter les dangers et le
mort, que la Vierge Marie
et Jeanne d'Arc le couvrent
et le protègent!

Voici ta lettre en toutes
lignes que je te transcris
fidèlement - Le 28 août 1914

Ma bien chère Maman
je t'écris de ma tranchée,
au son berceur des obus et
des shrapnels qui font un bruit

enfer - Je t'ai donné le plus
souvent possible de mes nouvelles
ces derniers jours, aussi je
fais que tu n'aies pas trop
inquiétude - Tout va bien d'ailleurs
parqu'ici - Les Allemands
reculent et ont de grandes pertes
Les champs sont jonchés de
casques, fusils, sacs - et ils sont
en des monts en masse
d'hommes de blessés qui passent
dans les saignons comme les
nôtres

Je vais peut être avoir quelque
chose de toi - mais le va en
attendant assis dans la tranchée
et je n'aurai la distribution
que tout à l'heure - Toujours
rien de Papa - Il pleut à flots
tous les jours maintenant - heu-
reusement que j'ai trouvé une
toile de tente imperméable qui me
protège. Les Allemands m'ont donné
couches dessous la nuit. Je cours

prends très bien ce qu'ils di-
sent - Au revoir mes bons
chers, Des millions de baises

J. Verney

Voilà mon ami, ce que ce
si brave petit fait et fait tous
ces horribles abus, et ces fameuses
shrapnels, tout us fadions tout
tous les deux à Versailles, que
us lisions sur notre illustration
des atrocités de la guerre helkani-
que, hélas, en lui, ni moi us
ne us foutions guère que les
j'avant d'assurés-je son cœur
les shrapnels en question! ~~fl~~
Enfin, prions sans cesse et toujours
que notre enfant si cher soit sous
le manteau de la Vierge, et que
chaque instant du jour et de la
nuit, tous nos saints Protecteurs
veillent sur lui et le sauve!

Au revoir mon cher ami; ne pen-
se est souvent près de toi dans le
Alger si loin, où us avons passé de
bons moments & les 2 malgré tout

J'ai recue une lettre de Jeanne
de Montfeller, elle reçoit assez
frequemment des nouvelles
de l'Amie qui qui est allée à
Espeigne à 10 mil au dessus de
Mousson sur la Chiers. Il devait
passer en Belgique il com-
mence la comp^{te} 17/3 c'est une

compagnie de corps moins exposée que
les compagnies divisionnaires, il y
a surtout des réservistes - Jeanne a
l'air de prendre très courageusement
les événements, que nous voyons
comme elle - Vous la verrai de
proche: Verray commandant
la C^{te} 14^e du 2^e corp rep^t du génie
1^{er} corp d'armée Montfeller

bien affligée et bien
tourmentée. Je
s'en ne me hane
souffrant de ne
sais ce que je
devendrais
Ou revoir
encore
et mille
baisers
jeanne
pierre
louis
ce l'année est
n'ayant pas
encore ch
19
de par
meine

Je n'ai pas eu de lettre ce
matin, ni de ces jours der
niers de toi, peut être le de
part des bateaux ne s'est il
pas fait régulièrement, j'espère
que tu n'es pas souffrant,
que malgré la chaleur qui
soit être fatigante, tu continues
mon service non moins

fatigant
Le, depuis le Corn. du matin
il fait excessivement chaud
et est un soleil d'Algérie, et
combien je pense à vous deux
ce 22 août que de voir sans que il recorde les lettres

au cher petit la bas qui
sont souffrir, sans haut de
monde, et au milieu d'une telle
poussière!

Les nouvelles que je t'ai
transmises avant hier, ont
été L. arriver, je n'avais rien
de lui non plus ce matin,
il est vrai que depuis le 28
ce n'est pas trop ancien, et
qu'il faut s'armer de patience
en ne cessant de confier le
ciel à notre vaillant et noble
enfant, à tous ses frères d'armes,
à notre pauvre pays, si cruel-
lement éprouvé!

Les nouvelles de ce matin ne
sont guère rassurantes; le jour
viendra, à quitter Paris, pour
aller à Bordeaux, ces mandats de
lemands avancent, et s'en rapproche
c'est bien pénible d'apprendre de

semblables choses, et qui allongent
nos devoirs malgré tout d'héroïs-
me, et de sacrifices! Je rêvais
cette nuit que tu étais non-
né à Paris, et je disais, main-
tenant que Paris est assiégé l'on
n'y envoie mon pauvre roman
tout cela n'est qu'un rêve, au-
dessus il y a Dieu, qui ne
fais croire qu'il abandonnera
notre pays, où il y a tant de
recueillement! Que le Sacré Cœur de
Jésus, la Vierge notre mère
et Jeanne d'Arc nous conduisent
et nous gardent, nous croient, nous
nos supplications! Qu'ils protègent
notre enfant cheri et bien aimé
en Lorraine, où depuis tant
de temps, il forme sans compter
toutes ses forces!
J'ai reçu hier une lettre de
Eugénie, elle m'envoie 2

médailles scapulaires fr vides,
je te l'adresse. avec toutes ses am-
ties, elles ont beaucoup de blessés
à Alençon; elle assistait aux extrac-
tions des projectiles, hélas c'est une
triste et affreuse besogne, que
nous allons connaître, ici. Demain
je crois, car l'hôpital attend
au moins 40 blessés, tout est
prêt, nous travaillons à tout or-
ganiser, de fait tout on on s'y
donne de 75 cœur et chacun
apporte linge et toutes choses fr
les pauvres soldats, je t'en repar-
lerai; qui aurait cru, qu'à Chan-
telle, il y aurait aussi des vic-
times de cette horrible guerre
M^{me} Chéreau et son mari ont
installé un hôpital temporaire
à Caen eux aussi. Sans Kelyce
et ils s'y donnent de tout leur
cœur charitable - elle m'écrit
hier, et sa mère aussi, elle
a un de ses neveux blessé
à la cuisse opéré sur scène

Les 2 fils Riville sont partis
le jour 36^{ème} a fortement
ete' touche' - Penillan blessé
a l'épaule, le Lt Lacroix que
venant atteint, Blondeau
un capitaine je crois tué,
le Com^{te} Hamu blessé a la
main, son fils, aussi, en
fin beaucoup de gens touchés
le ^{me} Cheican me dit que le
General L. serait on dit en
disponibilité. C'est encore
heureux lorsqu'on est bien
commandé, les régiments
de l'Est le sont admirablement
Jean me dit, qu'ils sont si
supérieurs a ceux du Centre
et du Midi -

A Vichy, on ne sait plus on
mettre les blessés, a vouloir
il y en a beaucoup aussi, et
le local est tout a fait bien

le service de santé l'a trouvé
et il serait dommage que ces
faux gens n'en profitent pas
Je n'ai pas eu de nouvelles
de ton frère depuis dimanche
Je n'ai pu répondre qu'un
jour à ton a. Jeannette, j'écris
autant que je le pense, mais
les sommes si prises et si dérangées
qu'à peine si on peut manger.

Tu me diras mon cher
ami ce que tu feras et ce
que tu feras de cette situation
ne t'ennuie pas et prends car
rage soignes toi - continues de
frir ardemment fr celui
qui est si près au cœur notre
enfant cher qui a tant de
foi et qui fera lui aussi
au milieu de la fusillade
devant le danger qui l'entoure
nuit et jour - Au revoir mon
bon et cher mari. recois tous les
meilleurs baisers de ta pauvre femme

œil, pas un offrande de notre côté, notre peine et nos sacrifices
+ Chantelle
je te quitte bientôt
Jean et Louis
Frédéric
Louis nos amis
que les enfants de
Chantelle ne revien-
nent tous, dans
nos oublieries nos
amalgames, et de
nous rendrons
grâces du fond
de notre cœur
je t'embrasse de
tout mon cœur
bonjour à Jean
et Louis

Hier je t'ai écrit, et com-
me je n'avais pas eu de
nouvelles de Jean le matin
je n'avais pu t'en donner
le soir le facteur, a apporté
une lettre du cher enfant
du 30! Il t'avait ren-
voyé à un M^r qui était venu
voir son frère, Caporal
dans la section de Jean
cette lettre m'est donc par-
venue hier vendredi 2 sep. elle

était par conséquent rela-
tivement récente, & de la
forme in extenso.

Le 30 Aout 1914

Ma bien chère Maman

Je ne vis de l'écrit un mot -
Je t'en envoie un autre par
un civil qui vient de son son
frère qui est caporal dans ma
section, j'espère que toutes ces
lettres t'arriveront vite - j'ai
reçu ce matin la lettre du 20
ainsi que celle de Louise -
et une lettre de Papa faite à
Alger le 9 Aout. Papa m'a
écrit une bien gentille lettre
je ne lui ai pas écrit, ne sachant
où le trouver, je vais toujours
très bien, il fait une chaleur!

mais on ne le regrette guère
de coucher dehors. Depuis
combien de temps n'avons pas
couché dans un lit,
On me parle de la fête qui
a été triste, ma bonne ma-
man, le 19 et le 20, nous avons
justement eu un combat
terrible; On reçoit même
chère Maman des millions
de baisers Jean

C'est donc ce mot qu'il avait
donné à un civil qui m'est
arrivé hier soir, la lettre qu'il
m'avait écrite avant ne m'ayant
pas parvenue encore peut être
ce soir l'annonce m'arrive
ne sera pas plus récente du
30, puisqu'elle a été écrite en
même temps. Le pauvre en-
fant est toujours au combat
toujours dans le danger, son

reparent toujours a la peine
Quand donc les fera l'homme
feu souffler, qu'il doit être
fatigue mon cher petit -
il en a vu de bien dures depuis
haut de semaines déjà -

Je n'ai rien écrit toi depuis
la lettre du 22 ou du 26, Je
fesse recevoir de tes nouvelles
car le temps commence a me
surer, je ne sais plus ce que
tu deviens - malgré mes lettres
freques quotidiennes -

On voit mon bien cher
ami, je vais aller faire mon
chemin de croix, comme cha
que jour, priant et suppliant
Dieu, d'épargner mon vaillant
enfant, de le protéger contre
tout danger, et de te venir
et de te consoler, de te donner aussi
à toi courage et toute l'austérité

chacun est moins vite
travail n'est pas a plaindre
quand l'aut s'entend
de ses camarades m
furent - Es m'ont dit
Baudouin se rap
chancel de Paris. Je
ne sais s'il tousse
envahir, tout de la
maison. On ne
sait toujours pas
grand chose de
Thérèse actuellement
n'a pas encore lu
aucun journal
etc, so renseignez la
bay d'Alger. Tel qu'elle
Thérèse m'ont dit
la ville d'Alger
qu'elle m'ont dit
chaque année. Je
adresser 99 lettres
la car c'est bien

Je Jean, une du 26, et une
du 29 - j'avais reçu ven
dredi une lettre de lui. Sapei du
30, ce qui fait que la de
mère écrite de lui, m'est ar
ivée avant celles espérées le 26
et le 29 - Trouble de te dire a
tout le plaisir que j'éprouve
a lire tout ce que mon en
fant cheri trouve moyen
de m'adresser, en fleur belage

Je Jean

Sans l'attente auprès de nos tranchées.
Aussi y'ai improvisé un abri avec
ma toile de tente que y'ai pris dans
un fatelien abandonné par les allemands
et y'ai mis de la paille, des rochers
le spectacle des villages que nous restons
aux allemands tout est brulé et
pillé - les habitants fusillés ou bru-
talisés et pourtant y'ai ~~trouvée~~^{eu} bien
des lettres écrites sur des soldats
allemands - Tous croyaient être de
bonne foi, très religieux et fermés
que nous les avons trouvés, y'ai ceux
avec des prisonniers et des blessés
Tiquers. vs qui ont leur caché que la
Russie était contre eux avec l'Angle-
terre, la Belgique, car leur avait dit que
nous achèverions les blessés!!

Et les officiers ? y'ai trouvé le porte-plume
d'un officier allemand tué, il avait
la photo de sa femme toute jeune et
de ses petits enfants - une lettre de sa
femme du 5 août où elle disait en
l'autre chose, qu'elle faisait pour et
murt fr lui et... y'ai remis la toute à
blessé fr qui il fera l'avenir le porte-plume
Est. a-t-elle ? enfin ma bonne maman
voilà assez de détails sur la campagne. Les
père qui tu vas bien aimé que dans et l'ouïx